

<b>Zeitschrift:</b>	La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire
<b>Herausgeber:</b>	Comité central de la Croix-Rouge
<b>Band:</b>	26 (1918)
<b>Heft:</b>	11
<b>Artikel:</b>	Drôleries pharmaceutiques
<b>Autor:</b>	[s.n.]
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-683369">https://doi.org/10.5169/seals-683369</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

6<sup>o</sup> Changer de linge en rentrant chez soi, si l'on a transpiré ou si l'on a les pieds mouillés.

7<sup>o</sup> Ne pas fumer, ou au moins ne jamais fumer le matin.

8<sup>o</sup> Se coucher tôt, se lever de bonne heure.

9<sup>o</sup> Se rappeler qu'en suivant ces simples prescriptions d'hygiène on protège sa santé.

10<sup>o</sup> Prendre, si possible, de l'huile de

foie de morue pendant un ou deux mois, en hiver.

Un exemplaire de ces conseils, rédigés par le Dr H. Tecon, est distribué, par les soins de l'Association française de bienfaisance de Leysin, à chaque interné tuberculeux guéri quittant cette localité; il devrait être remis aussi à tous ceux qui quittent un de nos sanatoriums pour rentrer dans leur famille en Suisse.

## Drôleries pharmaceutiques

On entend, parfois, dans les officines, d'étranges demandes, formulées par des personnes peu instruites. L'un requiert pour deux sous de « surface de singe » (sulfate de zinc), l'autre arrive avec un bol afin qu'on y pèse 60 grammes « d'huile d'Henri V » (huile de ricin). D'aucuns, gravement, prient l'élève potard de leur donner un litre de « sirop antique et store-boutique (sirop antiscorbutique); enfin, ceux qui achètent « pour un franc d'ordure de potassium » sont légion.

Voici, maintenant, une histoire particulièrement drôle qui s'est passée sous mes yeux. Le pharmacien d'un chef-lieu de canton, en Normandie, avait l'habitude de faire conditionner à son nom des produits pharmaceutiques revêtus, par le préparateur, d'une étiquette les scellant exactement. C'est dans ces conditions que notre praticien, un jour, fit faire à l'un de ces fournisseurs cent biscuits purgatifs, qu'on devait lui livrer dans des boîtes en carton fermées avec une bande de garantie. Les biscuits, préparés, arrivent donc à l'officine. On défait le paquet, puis on range les boîtes dans des easiers. Cela se passait un samedi, jour de marché au bourg. Vers la fin de la

journée, un paysan demande un biscuit purgatif, qu'on lui remet contre 50 centimes.

Le samedi de la semaine suivante, notre homme revient. Il était indigné. Le biscuit qu'on lui avait vendu « n'avait rien fait ». Il avait compté sur nous pour être purgé, et il... ne l'était pas. D'où, explications. Nous lui demandons comment il avait pris le biscuit. Alors, étonnement de l'homme des champs, qui ouvre de grands yeux: « Mais, s'exclama-t-il, levant les bras au ciel, il n'y avait point de biseoui! »

— Comment, répétons-nous en choeur, il n'y avait pas de biscuit?

— Mais non, mais non, insista l'autre, j'avions pas trouvé de biseoui, alors, j'avons fait bouilli la boëtte dans le lait, et ça a pas purjet!

Le lecteur devine l'éclat de rire avec lequel cette déclaration fut accueillie. On se précipite sur la vitrine où étaient les boîtes de biscuits, on en ouvre une; il n'y a rien dedans! Par une erreur inconcevable, les boîtes avaient été scellées de leur bande, vides...

*Un vieux petit pharmacien.*

**Avis.** Le Secrétariat général de la Croix-Rouge à Berne (Schwanengasse 9) prie les Comités des sections de la Croix-Rouge et des samaritains de lui adresser sans tarder les noms de leurs membres décédés de la grippe en soignant des malades.